



FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE

ÉDITION MAI 2022



MON NOM EST SOLITUDE

■ ■ UN FILM DOCUMENTAIRE DE AURINE CRÉMIEU ■ ■

Réalisation AURINE CRÉMIEU
Production MANO A MANO, 2015
Musique JACQUES SCHWARZ-BART

Un film de la collection **Archipels - France Ô**

Durée 52'37
Format HD

Le 29 novembre 1802, après son accouchement, Solitude est exécutée, pour avoir participé au mouvement de révolte des anciens esclaves contre le rétablissement de l'esclavage décrété par Napoléon Bonaparte, alors premier consul. C'est ce que nous raconte Alexandre Lacour dans son *Histoire de la Guadeloupe* (1858), et c'est tout ce que nous savons d'elle.

C'est au romancier André Schwarz-Bart qu'elle doit sa naissance puis sa reconnaissance : dans son roman *La mulâtresse Solitude* paru en 1972, il lui offre un corps, une origine, une histoire. Elle naît sous sa plume en 1772 sous le nom de Rosalie dans une plantation de Guadeloupe ; « mulâtresse », elle est le fruit d'un viol commis par un marin sur une esclave, sur le bateau de traite qui l'emportait vers les Antilles. Il imagine la vie de cette fille puis de cette femme, sa vie en esclavage, en marronnage, et en rébellion.

De l'histoire au roman, et du roman à la mémoire, Solitude a tracé son chemin. Elle incarne aujourd'hui en Guadeloupe la mémoire vive d'un peuple résistant à l'esclavage, et plus particulièrement celle des femmes résistantes à l'esclavage, donnant tout son sens à la devise révolutionnaire, reprise par les révoltés en Guadeloupe : « **Vivre libre ou mourir !** ». Devenue figure universelle, Solitude a désormais un jardin qui porte son nom à Paris, ainsi qu'un timbre à son effigie.

Ce film nous invite à suivre la double trace historique et littéraire de Solitude en compagnie de Simone Schwarz-Bart, en plongeant dans les archives, le roman, et en revisitant les lieux de mémoire qui lui sont associés.

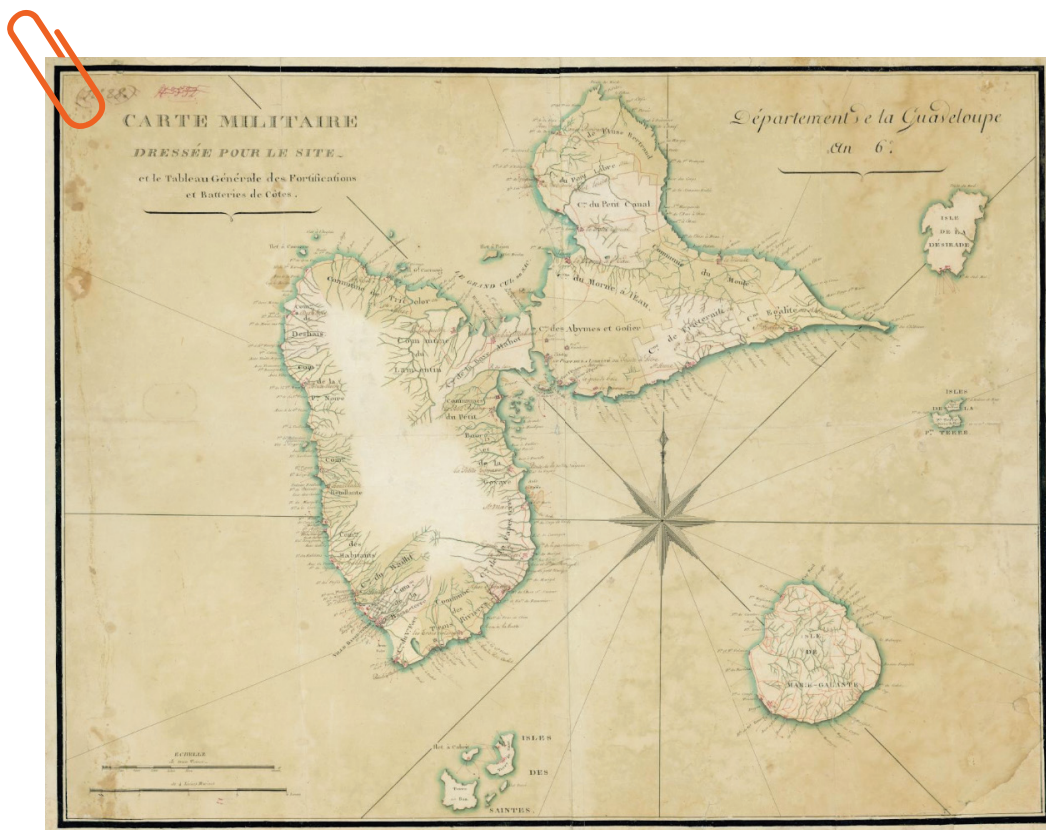




LE DÉCOUPAGE

- 0.0** Simone Schwarz-Bart lit un extrait de *La mulâtresse Solitude* ; elle a vécu sans laisser de traces.
- 1.42** Générique de début
- 2.08** Solitude, une figure omniprésente et pourtant méconnue en Guadeloupe. Les plans sur les manuscrits du roman, et les commentaires de Simone Schwarz-Bart, évoquent le travail d'écriture qu'a mené André Schwarz-Bart pour son roman *La mulâtresse Solitude*, paru en 1972.
- 4.54** Merry Viersac, illustrateur, recrée Solitude dans ses dessins. Simone Schwarz-Bart la définit comme celle qui a dit « non ».
- 6.14** L'histoire de Solitude prend ses racines dans celle de la traite des esclaves. Ceux-ci étaient soumis au Code Noir, comme l'explique Josette Fallope.
- 8.58** Naissance de Solitude. Petit-Canal, ancien marché d'esclaves devenu lieu de mémoire.
- 10.59** Vie et travail des esclaves dans les plantations, décrits par Josette Fallope.
- 12.13** La mère de Solitude, Man Bobette, rejoint les « nègres marrons » sans emmener sa fille. Simone Schwarz-Bart évoque leurs relations.
- 14.26** 1794, l'abolition de l'esclavage est proclamée en Guadeloupe et les esclaves libérés.
- 15.33** Ghislaine Naga dit à quel point les femmes antillaises sont proches de Solitude par leur combativité.
- 16.45** Perdue dans la forêt, Solitude tombe sur un camp de marrons, qu'elle rejoint. Josette Fallope explique comment s'organisait la défense de ces camps.
- 19.47** Bonaparte veut rétablir l'esclavage. Des officiers de la République se révoltent contre cette décision, notamment Louis Delgrès.
- 20.57** Histoire de Delgrès et de sa résistance, du fort Saint-Charles (que l'on voit, avec son monument à Delgrès) au Matouba. Solitude, enceinte, rejoint les rebelles.
- 22.54** Gérard Richard montre les vestiges du fort où Delgrès s'est suicidé à l'explosif. Il explique que la censure a pesé pendant longtemps sur cet épisode.
- 28.25** Rôle de Solitude dans la révolte, face aux prisonnières blanches. Roger Toumsoun raconte le rôle actif des femmes dans la révolte, et la résistance constante des esclaves contre la servitude.
- 30.08** Simone Schwarz-Bart dit la valeur de la lutte de Delgrès, Solitude et leurs compagnons.
- 31.53** Un dessin de Merry Viersac montre côte à côte le buste de Delgrès et la statue de Solitude. Les chansons que chante Simone Schwarz-Bart disent un passé qui est cependant maintenu dans l'oubli.
- 33.32** Julien Méron explique le rôle fondateur de Delgrès et Solitude, et celui du roman, dans l'identité de la Guadeloupe.
- 37.12** Roseline, qui habite rue Mulâtresse Solitude (à Marie-Galante) dit ne rien connaître de l'histoire de l'esclavage. Pierre Cafournet parle du devoir de mémoire et de la nécessité de connaître sa propre histoire.
- 37.30** Arrestation et exécution de Solitude le lendemain de son accouchement (29 novembre 1802). Pour Roger Toumsoun, elle est le symbole de l'histoire d'un peuple.
- 37.52** Répression sanglante de la révolte par les troupes bonapartistes. Les insurgés sont enterrés à la va-vite ; on ne sait pas non plus où se trouve la sépulture de Solitude. L'histoire de la révolte est toujours présente, y compris dans la forêt où Ghislaine Naga et Simone Schwarz-Bart remarquent que « personne n'est parti » parmi les ancêtres ayant vécu l'esclavage.
- 44.17** Plusieurs plans de plages se succèdent, où des emplacements de cimetières d'esclaves ont été découverts au XX^e siècle. Thomas Romon explique l'une de ces découvertes et parle de l'état de la recherche archéologique en Guadeloupe, où elle est pratiquée depuis 20 ans.
- 46.34** Vues du cimetière découvert sous la plage de Saint François en 2014. L'archéologue Jérôme Rouquet montre le contenu d'une sépulture et explique quelles informations les os peuvent donner sur les personnes enterrées - âge, sexe, maladies éventuelles - et leurs conditions de vie.
- 48.53** Sur la plage des Raisins Clairs, autre chantier de fouilles, Merry Viersac découvre des ossements avec émotion. En quête de ses ancêtres, il explique le rôle de Solitude dans cette approche du passé.
- 50.58** Des enfants jouent sur la plage. Un dessin de la petite Rosalie/Solitude apparaît à côté d'eux.
- 51.19** Générique de fin. Simone Schwarz-Bart parle du pouvoir de cette histoire, qui tour à tour enferme et libère. Suite et fin du générique.

■■■➡ REPÈRES HISTORIQUES



- 1772** **DATE FICTIVE** de la naissance de Solitude en Guadeloupe dans le roman de Jacques Schwarz-Bart.
- 1789** **DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.**
Elle ne s'applique pas aux esclaves, ni aux libres de couleur des colonies.
- 1793** **RÉVOLTE DES ESCLAVES À SAINT-DOMINGUE.**
Les commissaires de la République, envoyés sur place pour rétablir l'ordre, se voient imposer l'abolition de l'esclavage.
- 1794**
4 février **L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE** est étendue à toutes les colonies françaises par le décret du 16 pluviôse an II.
- 1799** **COUP D'ÉTAT** du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799). Napoléon Bonaparte devient premier Consul.
- 1802** **NAPOLÉON ENVOIE DEUX EXPÉDITIONS** armées pour rétablir l'esclavage en Guadeloupe. La seconde, menée par le général Richepanse, écrase la révolte dans le sang. Le colonel Louis Delgrès, qui a pris la tête de la résistance, se replie sur le fort Saint-Charles avec 300 hommes. Encerclé, il fait exploser sa position.
- 1804**
1^{er} janvier **L'INDÉPENDANCE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI EST PROCLAMÉE** à Saint-Domingue, où la révolte contre le rétablissement de l'esclavage a été couronnée de succès.



SOLITUDE ET LA MÉMOIRE DE L'ESCLAVAGE

UNE FIGURE OUBLIÉE

Dès les premières images du film, le commentaire en voix off **pose un paradoxe** ; alors que des rues et des écoles portent le nom, voire l'effigie de Solitude, son histoire semble reléguée dans une forme d'oubli.

C'est ainsi que Roseline, qui est interviewée dans le film et qui habite pourtant rue de la Mulâtresse Solitude à Marie-Galante, dit ne rien savoir de l'histoire de l'esclavage ; d'après elle, il faut avoir vécu cette histoire pour la connaître et en parler.

À l'inverse, Louis Cafournet, qui travaille à la conservation du patrimoine, souligne la nécessité, en particulier pour les habitants de l'île, de voir les lieux mémoriels de la Guadeloupe et d'en interroger l'histoire. Ce travail de mémoire est rendu impératif par le sacrifice de figures héroïques telles que Delgrès ou Solitude.



SOLITUDE OU LA MÉMOIRE DES FEMMES ANTILLAISES

Dans quelle mesure la mulâtresse Solitude a réellement existé ?

Ghislaine Nanga explique que les femmes antillaises se reconnaissent pleinement dans ce personnage, et en particulier dans **sa ténacité et sa combativité, son choix de dire « non » et de faire face**. Une expression créole, « fanm doubout » (femme(s) debout) illustre son propos ; elle figure sur la plaque commémorative du jardin mulâtresse Solitude, inauguré à Paris en 2020. De son côté, Roger Toumsoun évoque la dimension symbolique du personnage de Solitude : peu importe qu'elle ait existé, c'est ce qu'elle représente aujourd'hui qui compte.

LA NATURE GUADELOUPÉENNE, UN LIEU DE MÉMOIRE

Au même titre que les lieux de mémoire guadeloupéens, **la nature est omniprésente dans le film**. Elle ponctue d'abord l'histoire des résistances - celle de Solitude, qui va rejoindre les esclaves marrons dans la forêt, celle de Delgrès aussi, qui choisit un promontoire escarpé comme lieu de repli stratégique.

La nature incarne également la présence et la persistance de la mémoire de l'esclavage, dont elle porte les marques. La mer, en particulier, joue un rôle central dans le documentaire - des plans sur les flots pour évoquer la traite esclavagiste aux plages où les archéologues ont découvert des cimetières d'esclaves. La forêt, refuge pour les marrons, est aussi le lieu où Simone Schwarz-Bart perçoit et évoque avec Ghislaine Nanga la mémoire des ancêtres.

Une présence invisible, mais sensible.





DELGRÈS & SOLITUDE, DEUX FIGURES DE RÉSISTANCE

DES CHEMINS ET DES COMBATS PARALLÈLES

À partir de la séquence qui retrace la résistance au rétablissement de l'esclavage (20.57), le documentaire montre le combat de Louis Delgrès et celui de Solitude en parallèle. Leurs parcours apparaissent comme très différents, entre la brillante carrière militaire de Delgrès et l'itinéraire plus obscur de Solitude, mais ils incarnent la même idée ; la résistance jusqu'à la mort.

Chacun d'eux, à sa manière, s'est révolté contre le rétablissement de l'esclavage et y a laissé la vie.



LOUIS DELGRÈS : « VIVRE LIBRE OU MOURIR ! »

Le colonel Delgrès, qui a pris la tête de la révolte contre les troupes de Richepanse, choisit la mort plutôt que la reddition quand celles-ci viennent attaquer sa position. Il fait sauter le fort où il se trouvait, en même temps que 300 personnes, après avoir laissé à ceux qui le souhaitent la liberté de partir.

Bien que Delgrès apparaisse comme une figure exceptionnelle, sa résistance héroïque s'inscrit dans un mouvement collectif.



LA RÉVOLTE DE SOLITUDE

Le documentaire montre la réaction de Solitude à la nouvelle de l'abolition de l'esclavage, en 1795.

Pour échapper au travail forcé qui fut alors mis en place, elle décide de rejoindre les esclaves marrons (c'est-à-dire en fuite) dans la forêt.

En 1802, traquée avec ses compagnons par les troupes bonapartistes, elle rejoint le camp de Dolé où elle occupe rapidement une position de leader.

Malgré tout, le roman d'André Schwarz-Bart décrit son supplice - la pendaison - en la montrant seule au milieu de la foule. On peut alors parler de **résistance individuelle**, même si Solitude a vécu et résisté avec les esclaves marrons, ses compagnons de lutte.



(RE)CRÉER SOLITUDE



Le film fait la part belle à la création littéraire, celle d'André Schwarz-Bart pour son roman *La mulâtresse Solitude*, mais aussi celle de son épouse Simone, qui a écrit avec ou sans lui plusieurs livres.

Nous découvrons ce travail à travers les manuscrits, textes et dessins, du roman, que Simone Schwarz-Bart a précieusement conservés.

Dès l'ouverture du film, nous l'entendons lire des extraits de *La mulâtresse Solitude*.

Suivant la même **volonté de rendre visible et sensible le processus créateur**, le film montre le dessinateur Merry Viersac en train d'esquisser les traits de Solitude.

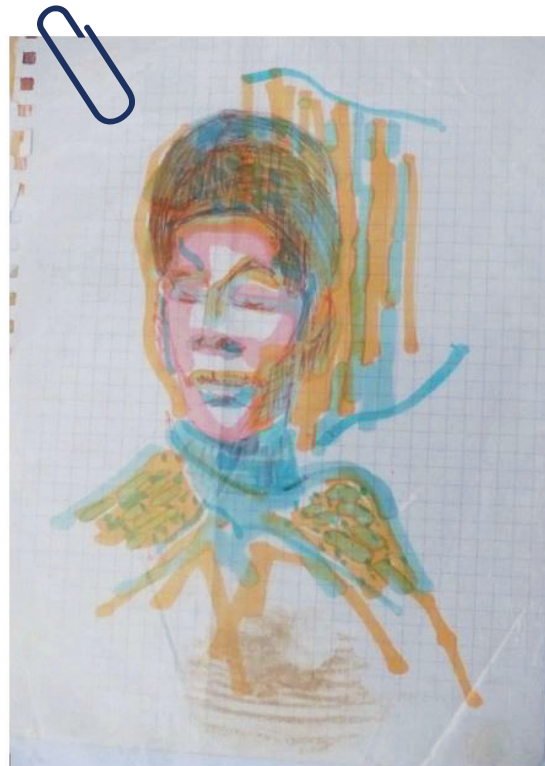
Les dessins issus de ce travail, représentant Solitude jeune fille, enfant ou femme, apparaissent souvent à l'écran en surimpression.

SOLITUDE, UN PERSONNAGE À LA PORTÉE SYMBOLIQUE

Les enjeux de la création, littéraire ou picturale, sont multiples dans le cas de Solitude.

La question se pose de savoir **comment créer ou recréer la vie, la silhouette, le regard, d'une personne dont on ne sait presque rien, dont on n'a jamais vu le visage**.

Celle-ci incarne la mémoire collective de l'île, que Julien Méron appelle « la maison Guadeloupe ». Merry Viersac explique l'importance que revêt pour lui le personnage de Solitude, **qui tisse des liens entre passé et présent, entre lui-même et ses ancêtres**. Liens d'autant plus forts qu'il les évoque sur le chantier de fouilles d'un cimetière d'esclaves, où il touche avec émotion un ossement qui lui donne l'impression de rencontrer un de ses ancêtres.





RESSOURCES

LIVRES D'ANDRÉ ET SIMONE SCHWARZ-BART

- André Schwarz-Bart, *La mulâtresse Solitude*, Le Seuil, collections Points, 1972
- Simone et André Schwarz-Bart, *Un plat de porc aux bananes vertes*, Editions du Seuil, 1969
- Simone et André Schwarz-Bart, *L'ancêtre en Solitude*, Editions du Seuil, 2015
- Simone Schwarz-Bart, *Hommage à la femme noire*, Caraïbéditions, 1988

HÉROÏNE LITTÉRAIRE

- Une émission de France Culture diffusée le 01/11/2014, centrée sur la figure de Solitude (Une vie, une œuvre), avec Maryse Condé
- « Simone et André Schwarz-Bart, un héritage à deux voix » : critique du roman *L'Ancêtre en Solitude* et analyse de la trilogie sur le site Diacritik

FIGURE MÉMORIELLE

- L'article du CNMHE (Comité national pour la Mémoire et l'Histoire de l'esclavage) consacré à l'inauguration du monument de Bagneux en l'honneur de Solitude
- Un dossier pédagogique consacré à la mulâtresse Solitude sur le site de l'Unesco, avec un quiz et une BD
- Un entretien avec Simone Schwarz-Bart et Aurine Crémieu dans le cadre du festival Etonnants voyageurs de Saint-Malo
- Une série d'émissions consacrées à Simone Schwarz-Bart, « Simone Schwarz-Bart le devoir d'amour », également sur France Culture, diffusées du 24 au 28 janvier 2022

Dossier réalisé par la FME, 2022.

Reproduction à but non commercial autorisée pour le texte sous réserve de la mention de l'origine ©FME.

p. 3 : ©anom, p.4 : ©Aurine Cremieu/Merry Viersac, p. 6 : ©Roger Arekian/FME ; ©Merry Viersac,
p. 7 : ©Merry Viersac, p. 8 : ©Aurine Cremieu/Merry Viersac ; ©BnF, Fonds Schwarz-Bart

Maquette : cecilelebonis.com